

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Sommaire**

<b>Editorial</b>	Pages
Des attitudes inquiétantes	3
<b>Entretien</b>	
avec le conseiller fédéral Kaspar Villiger	6
<b>Actualité</b>	
La Yougoslavie au bord de la guerre civile Pierre Maurer	14
<b>Dossier «Golfe»</b>	
Le renseignement durant la guerre du Golfe capitaine EMG Jacques F. Baud	22
<b>Musées</b>	
Guide succinct des musées militaires de Londres Lt Sylvain Curtenaz	32
<b>Défense générale</b>	
La réquisition des véhicules, communiqué de l'OFTT	36
<b>Armée-société</b>	
Le service militaire, un investissement rentable? major Pierre-G. Altermath	38
Les jeunes gens face à leurs obligations militaires	43
Des problèmes avec le militaire? col Jean-Jacques Furrer	47
<b>Revue des revues</b>	
Lt Sylvain Curtenaz	49

Dans nos media...

## ***Des attitudes inquiétantes***

En février 1991, alors que l'on ignore pratiquement tout de la situation au Proche-Orient, *Libération* sort un numéro spécial «Golfe» qui reprend des articles publiés depuis le début de l'année. Un journaliste du fameux quotidien, Jean Guisnel, qui a rédigé son papier à la mi-janvier, établit avec une assurance parfaite un pronostic sur les combats futurs.

«(...) jamais les services de renseignement militaires déployant une débauche d'efforts depuis le début du mois d'août [1990], ne savent répondre» à la question de savoir si l'armée irakienne est redoutable sur terre. «Le seul point qui ne fasse guère de doute, c'est la capacité de l'armée irakienne à mener une guerre défensive (...)» Avec les «redoutables chars soviétiques T-72, la Garde républicaine irakienne est à même de mener des contre-offensives de jour comme de nuit (...). La formidable puissance aérienne américaine, qui permettra sans doute aux États-Unis de conquérir rapidement (...) la maîtrise du ciel, sera pratiquement inutile lors qu'il s'agira de franchir les fortifications (...)»

Ce journaliste aurait eu avantage à consulter Madame Soleil. Elle se serait vraisemblablement moins trompée, puisqu'elle elle dispose d'une boule de cristal!

### **La loi du silence**

Au mois d'août 1991, des experts militaires allemands découvraient à Berlin-Est, dans des locaux appartenant au commandement de l'ancienne armée de la République démocratique allemande, des planifications du Pacte de Varsovie et des scénarios qui étaient entraînés dans les manœuvres de l'alliance. Ces documents prouvent que le Pacte, comme le soutenaient depuis longtemps les experts militaires, avait une *stratégie offensive*.

Des opérations de grande envergure contre l'Ouest doivent permettre d'atteindre la Grande-Bretagne, les côtes de l'Atlantique, l'Espagne et le Portugal. Dès le deuxième jour des opérations, des feux nucléaires tactiques tirés systématiquement soutiennent le rythme de l'avance. Pour les responsables de l'alliance, le nucléaire n'est alors pas du tout l'arme du «dernier recours»!

Les formations mécanisées polonaises, par exemple, ont pour mission de s'emparer du Danemark en vingt-quatre heures, afin que la flotte soviétique de la Baltique puisse créer des têtes de pont sur les côtes de la Grande-Bretagne... L'armée est-allemande prend en charge l'administration de la République fédérale d'Allemagne occupée. Le territoi-